

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 41 (1984)
Heft: 11

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

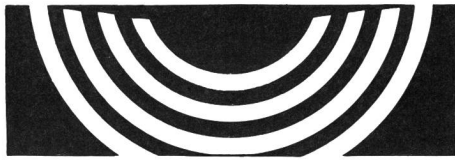
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

L'argent, mais à quel prix?

M. Eric Walther
Jordils 22
1400 Yverdon

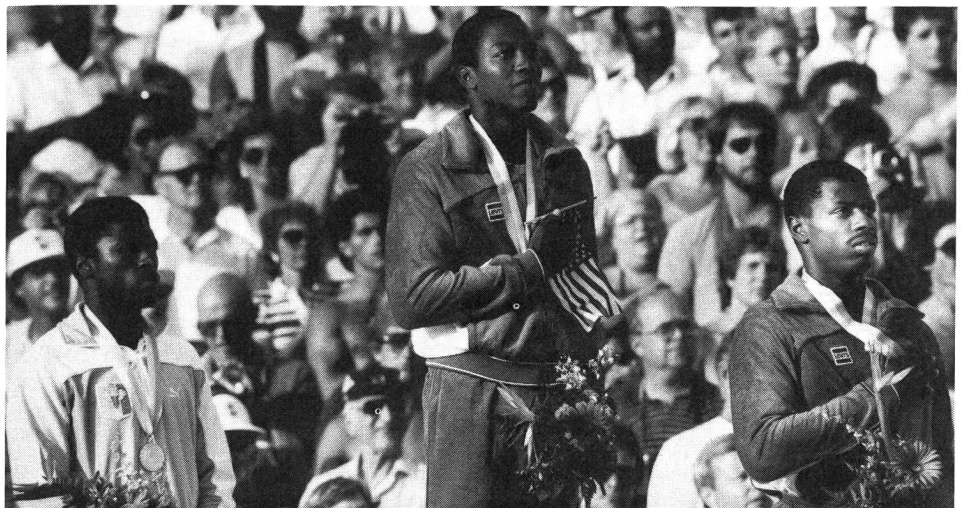
C'est toujours avec joie que je lis MACOLIN, sûr que je suis d'y trouver des articles qui vont me permettre de mieux découvrir qui est cet «homme passionné de sport...». J'ai donc de bonnes raisons de m'adresser à vous pour vous demander votre avis sur un événement qui, l'été dernier, a bouleversé la vie d'un petit Etat africain: la Côte d'Ivoire. En effet, le hasard a voulu que j'y sois en vacances au moment où Tiacoh rentrait dans son pays après avoir remporté, à Los Angeles, la médaille d'argent du 400 m des Jeux olympiques. J'ai pensé que les échos rapportés par la presse locale pouvaient vous intéresser et, en particulier cet éditorial intitulé «Tiacoh, le consolateur?» et publié avant la finale, donc à un moment où, en Côte d'Ivoire, on espérait l'exploit sans toutefois trop y croire. En voici quelques extraits: «Après onze journées, l'Afrique n'a pas encore décroché la moindre médaille dans cette bataille de géants où on se demande finalement si elle a réellement sa place. Les 42 Etats africains présents à Los Angeles assistent impuissants, là aussi, aux victoires des pays dits développés. (...) Mais fallait-il y aller? Nombreux sont ceux qui ont conscience que le fossé qui sépare nos athlètes de ceux de l'autre monde est tel, qu'il y a peu de chances que l'un des nôtres puisse sortir la tête. (...) Les Jeux olympiques sont à présent loin de ceux que le Baron Pierre de Coubertin souhaitait qu'ils fussent, à savoir le rassemblement des jeunes venus de tous les horizons pour célébrer les vertus du sport. «La victoire à tout prix», telle est la nouvelle doctrine de l'olympisme. En fait, seuls les Africains, et

ceci en raison de leur impuissance, y «participent» dans le sens de ce que le Baron considérait comme «essentiel». (...) Alors que les Jeux s'achèvent, l'Afrique met tout en œuvre pour essayer de ne pas rester complètement bredouille. Or, c'est incontestablement notre compatriote TIA-COH qui est le mieux placé. Sera-t-il celui qui apportera au Continent noir sa première médaille? (...) A 21 ans, ce jeune homme, qui a quitté la France l'année dernière pour une Université américaine de l'Etat de Washington, est en train de récolter les fruits du travail sérieux et intense qu'il y a effectué. Il ne s'est pas préparé «à l'africaine»! Et, tout comme ses maîtres américains, il fait en ce moment la démonstration d'une certaine supériorité. (...) Quoi qu'il advienne, on ne pourra pas s'empêcher de croire que l'Afrique n'avait pas sa place là-bas, et qu'il serait peut-être temps de ressusciter les Jeux... africains!» (signé par Quattara Hegaud).
Votre souci (est-ce que je me trompe?) est d'être au service de l'Homme complet, de l'Homme dont la valeur globale ne peut dépendre d'une série de performances, qu'elles soient sportives ou d'un autre ordre. Alors, que pensez-vous de ceci?...

Réponse

Merci de votre envoi, qui me permet de faire partager aux lecteurs de MACOLIN notre préoccupation commune: la grandeur de l'Homme! Mais le problème que

vous soulevez par l'exemple de Tiacoh est si complexe qu'il dépasse ma faculté de réponse objective. Il faudrait, pour procéder à une analyse valable, un spécialiste des données africaines. Peut-être s'en trouvera-t-il un pour prolonger cet entretien après lecture de votre message. Pourtant, parce que des liens affectifs solides me lient au Continent noir, je vais vous dire quel est mon sentiment, par rapport au domaine très restreint du sport... Bien sûr, par sa médaille d'argent, Tiacoh a soulevé, en Côte d'Ivoire, une énorme vague d'orgueil et de fierté. Enthousiasme du peuple, avide de s'identifier au «champion», engagement du pouvoir politique, tout heureux de mettre un peu de «jeu» sur le «pain» de ses sujets. Même s'il offre sa médaille à son peuple et à son Président, Houphouët-Boigny, Tiacoh, comme le journaliste de l'éditorial, ne cesse de répéter: «Ma force, mon succès, je les dois à mes maîtres américains, à leur méthode, à leur science...» Pour peu qu'on le pousse, il ajouterait très vite: «Sans eux, je ne suis rien!» Même s'ils désirent rétablir (et pourquoi pas?) leurs Jeux continentaux, les Africains ont tort de dire qu'ils n'ont pas leur place aux Jeux olympiques. Et même s'ils n'y remportent que peu de victoires. A mon avis, une victoire frappée de l'identité dépourvue d'artifices de celui qui l'a remportée a plus de valeur que neuf autres, produit du gavage et de l'exploitation en tout genre! Peuple africain, crois en tes moyens! (Y.J.) ■



Tiacoh (à g.) 2e de la finale du 400 m derrière Babers (USA) et devant McKay (USA).